DERRIÈRE LE RIDEAU

4

COMÉDIE-VAUDEVILLE

EN DEUX ACTES,

PAR MM. LÉONCE ET EUGÈNE NUS,

Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Variétés, le 12 juillet 1851.

BRUXELLES.

J. A. LELONG, IMPRIMEUR-ÉDITEUR,

LIBRAIRE DES THÉATRES ROYAUX,

RUE DES PIERRES, 46, PRÈS DU POIDS DE LA VILLE,

Le soir au Théâtre Royal.

1851

Digitized by Google

PERSONNAGES.		ACTEURS.
MAXIME DAUBRAY.	MM.	CACHARDY.
LUCIEN, copiste.		PAUL LASA.
MAULÉON, directeur.		DANTERNY.
DUCASTEL, auteur dramatique.		JEAULT.
MONTRICHARD, journaliste.		BACHE.
SAINT-VICTOR, jeune premier.		MOTÈE.
LE RÉGISSEUR.		CHARIER.
CLÉMENCE, brodeuse.	Mlle,	V. DUCLAY.
CLARA, actrice.		ALICE OZI.
FLORINE, actrice.		BOISGONTIER.
Mme DESGENETS.		PÉLAGIE.
UNE BONNE.		MARIE.

ACTEURS, ACTRICES.

S'adresser, pour la musique de cette pièce, à M. ROUBIÈRE, *directeur de l'*AGENCE-THÉATRALE, *rue Fossé-aux-Loups, 9, à Bruxelles.*

Digitized by Google

DERRIÈRE LE RIDEAU,

COMÉDIE-VAUDEVILLE.

ACTE I.

Un petit salon très-élégant chez Clara. Porte principale, au fond. Portes latérales au troisième plan. Une grande armoire à droite. A côté de l'armoire, à la face, une toilette. A gauche, un guéridon avec papier, plumes et encre. Une étagère sur laquelle il y a entre autres objets quelques livres, est adossée au mur de gauche, à la face. Au fond, deux consoles. Tableaux, fauteuils, chaises, etc. — Toutes les indications sont prises du spectateur.

SCENE PREMIERE.

Mme DESGENETS, *seule, assise, devant le guéridon, prenant son café en lisant un journal.*

« Ce soir, première représentation de *Une Sérénade.* » C'est la pièce à ma nièce... « La charmante Mlle Clara remplira le principal rôle... » — Charmante !... c'est bien mesquin... il me semble qu'on était convenu de mettre adorable !... ça n'aurait pas écorché la plume de l'administration !... C'est égal ! il n'est pas moins chatouillant pour le cœur d'une tante de voir son propre sang mousser dans un journal !... J'ai toujours dit que cet enfant-là serait la consolation et le soutien de mes vieux jours. Rien que d'y penser, je sens mes yeux qui se mouillent... Allons, bon ! voilà que je pleure dans mon café... c'est pourtant pas la peine d'y mettre de l'eau, la crémière en met déjà bien assez dans son lait.

CLARA, *dans la coulisse de droite.*

Ma tante ! ma tante !

Mme DESGENETS.

Bon ! la voilà éveillée !...

Digitized by Google

CLARA.

Ma tante ! ma tante !

Mme DESGENETS, *se levant.*

On y va fifille... on y va !

SCENE II.

Mme DESGENETS, CLARA.

CLARA, *entrant par la porte de droite en déshabillé du matin.*

Comment ! personne pour me passer ma robe de chambre, pour me donner mes pantoufles...

Mme DESGENETS.

Mais j'avais dit à la bonne...

CLARA.

Tu sais bien qu'il n'y a que toi qui saches m'arranger comme je l'entends...

Mme DESGENETS.

Ça n'est pas étonnant... depuis vingt ans que je remplace ta pauvre mère...

CLARA.

Dix-huit, ma tante...

Mme DESGENETS.

C'est juste... dix-huit... voilà trois ans que c'est convenu...

CLARA.

C'est bon !... c'est bon !... donne-moi un fauteuil !...

Mme DESGENETS, *la faisant asseoir près du guéridon.*

Voilà, bichette !... (*Lui avançant un tabouret.*) Mets tes petons sur ce tabouret...

Elle passe à gauche par-devant le guéridon.

CLARA.

A-t-on fait ce que j'ai recommandé hier soir?

Digitized by Google

Mme DESGENETS.

Qu'est-ce que tu as donc recommandé hier soir?

CLARA, *prenant le journal qu'elle parcourt.*

Est-ce que je sais, moi?... Quand je prends la peine de donner un ordre, il me semble que c'est la moindre des choses qu'on s'en souvienne.

Mme DESGENETS.

C'est que tu en donnes... tu en dédonnes... tu en redonnes... que ça foisonne.

CLARA.

A-t-on été chez le parfumeur? Il me faut du blanc, du rouge, du cold-cream... A-t-on prévenu le copiste?... A-t-on fait dire à l'ouvrière en dentelles d'apporter le volant de ma robe?

Mme DESGENETS.

Je vais expliquer tout ça à la bonne... (*Elle remonte.*)

CLARA.

Pourquoi ne pas y aller toi-même? Tu sais qu'elle fait de travers toutes les commissions.

Mme DESGENETS.

Je ne demande pas mieux... mais je me dis : A quoi ça nous sert-il d'avoir des gens?...

AIR : *J'ai vu le Parnasse des dames.*

C'est moi qui te couch', qui te lève,
Moi, qui fais tout dans la maison ;
C'est moi, qui, sans repos, ni trève,
Cours et trotte en toute saison.
(Clara se lève.)
Pendant c'temps, mamzell' se pomponne,
Gages, cadeaux lui sont acquis...
Enfin, notre bonne n'est bonne...
Que pour empocher les profits!...
Elle empoche tous les profits.

(*Parlé.*) C'est humiliant pour une tante!.. (*On sonne.*)

Digitized by Google

CLARA, *passant à droite.*

On sonne !... vite, ma poudre de riz !... Le matin on est à faire peur !...

Elle s'assied devant sa toilette et y dépose son journal.

Mme DESGENETS.

C'est juste !... Tu as toujours été renommée pour la blancheur de ton teint... C'est ça, écarte tes cheveux et arrange un peu ton col.. Voilà ce que c'est!... (*Remontant.*) Je vais dire à la bonne d'aller ouvrir.

CLARA.

Non, je le défends... comment veux-tu que cette pauvre fille sache, selon les gens, si j'y suis ou si je n'y suis pas... S'il faut laisser dans l'antichambre ou faire entrer dans la salle à manger ou le salon ?...

Mme DESGENETS.

Le fait est que, rien qu'au coup de sonnette, je devine à qui j'ai affaire. (*Très-doucement.*) Drelin, drelin, drelin, c'est un petit auteur qui t'apporte une pièce et qui semble dire... (*Imitant le son de la cloche.*) Acceptez mon rôle s'il vous plaît... (*D'un ton précipité.*) Drelin, drelin... C'est le régisseur qui vient te dire, tout essoufflé : On va commencer, dépêchez-vous !....

On sonne de nouveau très-fort.

CLARA, *riant.*

Eh bien ! voyons !... puisque tu es si savante, qui est-ce qui nous vient là ?

Mme DESGENETS.

Belle malice !... c'est le porteur d'eau... je reconnais la touche d'un Auvergnat.

CLARA.

Nous allons voir.

Mme DESGENETS, *allant ouvrir la porte du fond.*

Allons, la bonne... ouvrez !

Digitized by Google

CLARA.

Ouvrez !

Mme DESGENETS.

Et surtout, dites-lui bien d'essuyer ses pieds sur le paillasson, de ne pas mettre de l'eau partout, et de bien boucher la fontaine... (*Maxime entre par le fond.*) M. Maxime !... (*A part.*) En v'là une boulette !... (*Clara rit aux éclats.*) Monsieur, j'ai bien l'honneur de vous saluer...

Elle sort par le fond, en emportant le plateau sur lequel est son déjeuner.

SCENE III.

MAXIME, CLARA.

CLARA, *riant.*

Savez-vous pour qui ma tante vous prenait ?

MAXIME.

Pour un porteur d'eau... En vérité, je ne sais lequel de l'utile Auvergnat ou du riche désœuvré aurait le droit de s'offenser de la méprise...

CLARA.

Vous permettez que je m'occupe de ma toilette?

MAXIME.

Comment donc !... je ne regrette qu'une seule chose... c'est de ne pouvoir vous aider... je suis si maladroit...

Il s'assied près du guéridon.

CLARA, *s'arrangeant à sa toilette.*

Comment me trouvez-vous ce matin ?

MAXIME.

Je vous en prie, ne m'adressez donc pas de ces questions auxquelles on ne peut faire qu'une seule réponse...

CLARA.

Je suis pâle, n'est-ce pas?

Digitized by Google

MAXIME, *avec indifférence.*

Eh bien ! mettez du rouge.

CLARA.

Du rouge avant midi ?

MAXIME.

Alors, restez pâle !... la pâleur a bien son mérite... Voyez la lune...

CLARA.

La lune !

AIR : *Vaudeville de l'Héritière.*

MAXIME.

Quoi ! lorsqu'à la chaste Diane
Je vous compare obligeamment,
Vous vous fâchez, ô ma sultane !

CLARA.

Monsieur !

MAXIME.

Ah ! très-bien, je comprends...
Vous n'aimez pas ce compliment.
L'épithète vous désespère,
Mais croyez bien, en vérité,
Que je n'ai pas voulu, ma chère,
Faire une personnalité.

CLARA, *lui tournant le dos.*

Vous êtes insupportable !

MAXIME.

Je n'ai pas ce droit. Qu'un mari ne soit pas toujours gracieux envers sa femme... il a pour excuse la chaîne de fer qui pèse sur toute sa vie... mais quand on n'est retenu que par un lien de fleurs si facile à dénouer... on serait vraiment impardonnable... (*Se levant et allant à elle.*) Voyons, cher ange, de quel crime me suis-je rendu coupable ? contre quel caprice me suis-je révolté ? Parlez ! exigez !

Digitized by Google

CLARA.

On tient avant tout à être aimée.

MAXIME.

Aimée ! ce mot peut s'expliquer de tant de façons.

CLARA.

J'entends cette affection du cœur qui rend capable des plus touchans sacrifices, des plus nobles dévouemens.

MAXIME.

Ah ! mon Dieu ! A quel mauvais mélodrame avez-vous emprunté cette tirade ?

CLARA, *se levant.*

Quand on a de pareils principes, on se fait hermite !

MAXIME.

Que voulez-vous ?... j'ai vingt mille francs de rente... pas une affaire, pas le moindre chagrin, pas la plus petite inquiétude. C'est du dernier monotone... aussi, je m'ennuyais à périr... j'étouffais de bonheur... mais... (*Clara se rassied.*) depuis que j'ai l'avantage de vous connaître, j'ai une foule de tracas, de contrariétés, de désagrémens ; j'existe, enfin...

CLARA.

Comment ?

MAXIME.

Ne faut-il pas que j'épouse toutes vos querelles ? que je m'irrite de tous les passe-droits qu'on vous fait ? que je serre la main aux auteurs qui vous donnent des rôles ?... Que j'invite à souper les journalistes qui disent du bien de vous ?... Que j'écoute, sans mot dire, cloué dans ma stalle d'orchestre, les amateurs qui prétendent que vous chantez faux, que vous vous habillez mal, que vous manquez de sentiment ?

CLARA, *se levant.*

Monsieur !...

Digitized by Google

MAXIME.

Ah ! il y a des gens qui ont si peu de goût !. . Mais, voyons, que faisons-nous ce matin ?

CLARA.

Nous déjeunons ici... J'attends quelques amis... mon directeur d'abord...

MAXIME.

Ce cher Mauléon... une capacité hors ligne...

CLARA.

Et puis, l'un de nos critiques les plus influens.

MAXIME.

C'est le nom qu'ils se donnent tous.

CLARA.

M. de Montrichard !

MAXIME.

Ah ! fort bien ! Enfin, vos deux admirateurs les plus assidus... De telle façon que nous allons être dans la meilleure intelligence, grâce à l'habileté avec laquelle vous dispenserez à chacun sa part de sourires... et de matière...

CLARA.

Mais vous m'y faites songer... J'ai bien les convives... quant au déjeuner, mon bon...

MAXIME.

Je comprends... il est chez Chevet, et je vais donner des ordres pour qu'on l'apporte dans un instant.

LA BONNE, *ouvrant la porte du fond et annonçant.*

M. Lucien !

CLARA.

Faites entrer !...

Elle passe à gauche. La Bonne disparaît.

MAXIME, *qui est remonté, redescendant à droite.*

M. Lucien ! Qu'est-ce que c'est que celui-là ?

Digitized by Google

CLARA, *à Lucien qui paraît au fond.*

Entrez, mon bon... entrez !

SCENE IV.

CLARA, LUCIEN, MAXIME.

LUCIEN, *entrant et saluant.*

Mademoiselle, me voilà à vos ordres.

CLARA.

Vous êtes bien gentil ! Je suis à vous tout-à-l'heure..

Elle s'assied près du guéridon et s'occupe à feuilleter quelques brochures.

MAXIME, *à Lucien qui le salue.*

Monsieur est attaché au théâtre ?

LUCIEN.

Oui, monsieur.

MAXIME.

Monsieur joue les amoureux ?

LUCIEN.

Non, monsieur...

MAXIME.

Tant pis !... car vous avez le physique de l'emploi.

LUCIEN.

Monsieur est bien indulgent... mais mon physique, bon ou mauvais, ne me sert qu'à mon usage particulier.

MAXIME.

Alors, je devine... Monsieur écrit.

CLARA.

Précisément !...

LUCIEN.

Oui, monsieur, beaucoup... beaucoup trop même...

MAXIME.

Dans quel genre ? Dans le comique ? Dans le tragique ? En prose ? En vers ?

Digitized by Google

LUCIEN.

Dans tous les genres... et de toutes les façons.

MAXIME.

Diable! Mais il faut alors que vous soyez doué d'une imagination!...

LUCIEN.

Oh! mon Dieu! Je n'ai besoin que d'un cahier de papier, d'un peu d'encre et une plume bien taillée.

MAXIME.

Et l'esprit, monsieur?

LUCIEN.

On me le fournit tout fait.

CLARA.

Quand il y en a.

MAXIME.

Ah! monsieur est copiste... pauvre garçon! que je vous plains!

LUCIEN.

Et pourquoi!

AIR *de Julie.*

Des sottises qu'on fait paraître
Devant la rampe et le souffleur,
Il est souvent plus flatteur d'être
Le copiste que l'inventeur.
Mais la plus à plaindre, à tout prendre,
Des victimes de ce trafic,
C'est encor le pauvre public
Qui vient payer pour les entendre.
C'est souvent le pauvre public, etc.

MAXIME.

A qui le dites-vous?... (*Passant près de Clara.*) Mais je cours m'occuper de notre déjeuner... (*Il lui baise la*

Digitized by Google

main.) A bientôt, ma charmante!... (*A Lucien.*) Monsieur, au plaisir de vous revoir... il est fort gentil, ce jeune homme... (*Il sort par le fond.*)

SCENE V.

CLARA, LUCIEN.

CLARA.

Mon petit, voici de quoi il s'agit : vous savez que notre pièce va ce soir?

LUCIEN, *avec émotion.*

Oui... oui... je le sais... et la répétition générale, à ce qu'on m'a dit, a très-bien marché...

CLARA.

Oui... oui... pas mal... Florine a patauge comme à son ordinaire... St-Victor a chanté faux... Le père noble a manqué deux entrées... Les chœurs ont été tout de travers... Mais, à ça près!...

LUCIEN.

Et la pièce... qu'en dit-on?

CLARA.

La pièce?... Les camarades qui ne jouent pas dedans l'ont attrapée, comme d'habitude...

LUCIEN.

Enfin, croyez-vous que ce soit un succès?

CLARA.

Ah! dame, il faut voir ça à l'huile... parce que, voyez-vous, devant le public, quelquefois on se monte... quelquefois on se trouble... et c'est même pour cela que je vous ai fait venir.

LUCIEN.

Moi!

CLARA.

J'ai perdu le second acte de mon rôle.

Digitized by Google

jours mes rôles... certainement, je le sais... mais il y a toujours dans les coulisses un tas de farceurs qui vous disent des bêtises, si bien que, quand je n'ai pas ma réplique sous les yeux, je barbotte, en entrant en scène.

LUCIEN, *avec empressement.*

Oh ! ne craignez rien... vous l'aurez, vous l'aurez, mademoiselle... Une entrée manquée, une hésitation, mais ça suffit pour indisposer le public, pour faire tomber une pièce... Je cours bien vite au théâtre chercher le manuscrit.

CLARA.

C'est ça... et pour ne pas perdre de temps, revenez le copier ici !...

Mme Desgenets entre par le fond, tenant une lettre à la main.

LUCIEN.

Comptez sur moi !...

Il sort précipitamment par le fond.

SCÈNE VI.

CLARA, Mme DESGENETS.

Mme DESGENETS, *donnant la lettre à Clara.*

Tiens, Clara, voici une lettre qu'on vient d'apporter pour toi.

CLARA.

Voyons... (*Regardant la lettre.*) Comédie Française... (*Lisant.*) « Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous informer que le comité vous a admise aux débuts. »

Mme DESGENETS.

Comment ! tu veux débuter au Théâtre Français...

CLARA.

Moi !... (*Se levant.*) Ah ! je me rappelle... l'autre jour, je me suis trouvée dans une loge à l'Ambigu avec un sociétaire qui m'a dit : Venez donc chez nous ? Vous n'y seriez

Digitized by Google

pas plus mauvaise que tant d'autres?... Alors, je lui ai répondu : Pourquoi pas?...

Mme DESGENETS.

Et ton engagement?

CLARA.

D'abord notre théâtre peut fermer... ça lui arrive quelquefois... et puis Maxime, qui adore Mlle Rachel, me prêtera de quoi payer mon dédit ... voyons ce qu'il y a ensuite... (*Lisant.*) « Vous êtes priée de faire connaître le rôle du répertoire dans lequel vous désirez débuter... »

Mme DESGENETS.

A ta place je prendrais la Grâce de Dieu.

CLARA.

Mais, ma tante, le Théâtre Français n'a aucun rapport avec la Gaieté... voyons, qu'est-ce que je choisirai? on m'a parlé des *Femmes Savantes*, comme d'une très-jolie petite pièce... donne-moi Molière... là... sur mon étagère.

Mme DESGENETS, *allant à l'étagère de gauche.*

Molière... qu'est-ce que c'est que ça?...

CLARA.

Un auteur.

Mme DESGENETS.

Je ne l'ai jamais vu dans les coulisses...

CLARA.

Je crois bien, puisqu'il est mort.

Mme DESGENETS.

Y a-t-il longtemps?

CLARA.

Il y a au moins vingt ans, puisqu'on le joue toujours à l'Odéon, pour ne pas payer de droits d'auteur.

Digitized by Google

Mme DESGENETS, *prenant un volume.*

J.-B. Poquelin de Molière, ça doit être ça...

Elle revient près de sa nièce.

CLARA. Oui !

Mme DESGENETS, *lui remettant le volume.*

Voilà !...

CLARA, *feuilletant le livre.*

« Le Malade imaginaire... le Festin de Pierre.... »

Mme DESGENETS.

De Pierre... cela doit être dur à digérer...

CLARA.

Ah !... Les Femmes Savantes !... voyons les personnages... « Chrysale... Bourgeois... »

Mme DESGENETS.

Voilà un drôle de nom...

CLARA.

Philaminte, femme de Chrysale...

Mme DESGENETS.

Philaminte, ce doit être un mauvais rôle...

CLARA.

« Armande, fille de Chrysale et de Philaminte. »

Mme DESGENETS.

A la bonne heure... voilà ton affaire...

CLARA.

« Henriette, fille de Chrysale... »

Mme DESGENETS.

« Et de Philaminte... ils aveaient deux filles... »

CLARA.

Je choisirai...

LA BONNE, *ouvrant la porte du fond et introduisant Clémence.*

Entrez, mademoiselle, entrez !...

Elle se retire après l'entrée de Clémence.

Digitized by Google

SCENE VII.

LES MÊMES, CLÉMENCE, *elle pose en entrant un petit carton sur la console du fond à droite et en tire un volant de dentelle.*

CLARA.

Enfin, je verrai... je me déciderai... (*Se retournant.*) Ah! c'est ma garniture de dentelles... Voyons... voyons... (*Elle pose le volant sur la toilette et vient regarder sa dentelle.*) Ah ! délicieux !... (*Elle la prend et la déplie.*)

Mme DESGENETS, *passant près de Clara.*

Charmant !

CLARA.

Sont-ils heureux, ces directeurs, d'avoir des artistes qui fournissent leurs costumes !...

Mme DESGENETS.

J'aurais bien voulu voir l'effet qu'aurait produit la pièce avec les volans de l'administration.

CLÉMENCE, *regardant le salon, à part.*

Quel joli appartement !

CLARA, *allant à Clémence.*

Vous serez bien assez aimable, n'est-ce pas, pour poser cette garniture à ma robe ?...

CLÉMENCE, *prenant le volant.*

Bien volontiers !...

Mme DESGENETS.

La couturière va l'apporter dans un instant.

CLÉMENCE.

En attendant, je vais toujours la froncer...

Elle s'assied près du guéridon et prend dans une corbeille à ouvrage du fil et une aiguille.

CLARA *retourne s'asseoir à sa toilette.*

Pendant ce temps je vais parcourir mon rôle de début...

Elle reprend le volume.

Digitized by Google

CLÉMENCE, *travaillant.*

Ah ! vous allez répéter... Est-ce que je ne vous gênerai pas?...

CLARA.

Au contraire... ça me fera un public... scène première, *Armande, Henriette.*

CLÉMENCE.

Vous allez jouer *les Femmes Savantes ?*

CLARA.

Vous connaissez cette pièce-là ?

CLÉMENCE.

Oh ! quel admirable ouvrage ! Et qu'on doit être heureuse de dire d'aussi beaux vers !

Mme DESGENETS.

Ah ! c'est des *verses !*

CLARA.

Vous l'avez vue jouer ?

CLÉMENCE.

Plusieurs fois... et j'en sais des scènes entières par cœur...

CLARA.

Vraiment !

CLÉMENCE.

On m'a prêté un Molière... et, vous allez rire... quand je sors des Français, je prends le volume et je m'amuse à lire tout haut comme disaient les acteurs.

CLARA. Alors, vous allez me donner la réplique...

CLÉMENCE.

La réplique, qu'est-ce que ça ?

Mme DESGENETS, *à part.*

Est-elle simple !... (*Haut à Clémence.*) Une supposition, vous me dites : Bonjour, comment vous portez-vous ?... Je vous réponds : Bien... Vous m'avez donné la réplique...

Digitized by Google

CLÉMENCE.

Ah! fort bien... mais je n'oserai jamais.

CLARA.

Allons donc!... Ainsi, c'est convenu... je prends le rôle d'Armande... ce doit être le plus beau... il est le premier sur la brochure.

CLÉMENCE.

Alors, je serai Henriette...

Mme DESGENETS.

Place au théâtre!... et silence dans les coulisses.

CLARA.

Si c'est possible?... Je commence... (*Très-haut.*)
Quoi, le beau nom de fille...
C'est trop haut... (*Très-bas.*)
Quoi, le beau nom de fille...
C'est trop bas... (*Avec une diction chantée.*)
Quoi, le beau nom de fille...

Mme DESGENETS.

Tu as l'air de chanter un couplet.

CLÉMENCE, *se levant.*

Mlle Noblet dit tout simplement...
Quoi! le beau nom de fille est un titre, ma sœur,
Dont vous voulez quitter la charmante douceur.

CLARA, *se levant et venant à elle.*

Oh! si c'est de tradition...
(Mme Desgenets s'assied près de la toilette.)
Quoi! le beau nom de fille est un titre, ma sœur,
Dont vous voulez quitter la charmante douceur!
Et de vous marier vous osez faire fête...
Ce vulgaire dessein vous peut monter en tête...
(*A Henriette.*) Maintenant, ma petite, c'est à vous...

CLÉMENCE.

M'y voilà...
Eh! qu'est-ce qu'à mon âge on a de mieux à faire
Que d'attacher à soi, par le titre d'époux,

Digitized by Google

Un homme qui vous aime et soit aimé de vous...
Et de cette union de tendresse suivie,
Se faire les douceurs d'une innocente vie?

LUCIEN, *entrant par le fond un manuscrit à la main.*

Mademoiselle, voici votre manuscrit.

CLÉMENCE, *l'apercevant, à part.*

M. Lucien!...

Mme DESGRETS, *se levant.*

Décidément... ton Armande est une bégueule, et, à ta place, je prendrais l'autre rôle... moi, je vais m'occuper du déjeuner...

Elle reprend le volume, le pose sur la console du fond, à droite, et sort par le fond.

SCENE VIII.

CLARA, CLÉMENCE, LUCIEN.

LUCIEN, *à Clara.*

Si vous voulez me faire donner une plume et du papier...

CLÉMENCE.

Vous ici, M. Lucien!

LUCIEN.

Mlle Clémence!

CLARA.

Tiens, vous vous connaissez!

LUCIEN.

Certainement!

CLÉMENCE.

Beaucoup...

Elle retourne s'asseoir et se remet à travailler.

LUCIEN.

Nous demeurons dans la même maison.

CLÉMENCE.

Porte à porte.

Digitized by Google

CLARA.

Ah! ah!... (*A Lucien.*) Je vous fais mon compliment, mon petit, elle est fort gentille!

LUCIEN.

Mademoiselle!...

CLARA, *bas à Lucien en passant devant lui.*

C'est bien... c'est bien... puisque cela vous contrarie, je ne hasarderai pas la plus légère supposition...

LUCIEN, *bas.*

Mon Dieu! vous en serez pour vos frais d'imagination... (*Haut.*) Mademoiselle est orpheline comme moi, elle gagne sa vie avec son travail... le hasard nous a rendus voisins...

Pendant ce temps Clara examine le travail que fait Clémence.

CLÉMENCE.

Un hasard bien heureux pour moi... M. Lucien est si bon... si complaisant... c'est lui qui me donne des billets de spectacle... il m'apporte des romances nouvelles et m'apprend à les chanter... Il sait que j'aime les fleurs... Eh bien! le soir, quand je rentre, je trouve presque toujours un petit bouquet sur ma fenêtre.

CLARA, *regardant Lucien.*

Voyez-vous!

LUCIEN, *à part.*

Qu'a-t-elle besoin de dire tout cela!

CLÉMENCE.

Aussi, je suis bien heureuse quand la portière fait son ménage et que je me trouve là pour aider la pauvre femme à mettre tout en ordre chez lui.

CLARA.

Eh bien! mes enfans, votre histoire est très-édifiante... mais, permettez-moi de vous dire qu'elle n'est pas vraisemblable... si on en faisait un vaudeville, je suis sûre qu'il serait sifflé.

Digitized by Google

CLÉMENCE, *se levant.*

Pourquoi donc !

CLARA.

A moins que le dénouement ne soit bien arrangé...

Mme DESGENETS, *ouvrant la porte de droite.*

La couturière vient d'apporter la robe...

Elle disparaît.

CLARA, *à Clémence.*

Alors, si vous voulez passer dans ma chambre...

CLÉMENCE.

A vos ordres, mademoiselle.

CLARA, *à Lucien.*

Nous vous laissons... Vous trouverez là tout ce qu'il vous faut pour écrire...

Elle remonte avec Clémence vers la droite.

LUCIEN, *passant à gauche.*

Dans une demi-heure, mademoiselle, vous aurez votre rôle.

CLÉMENCE, *se retournant.*

Au revoir, M. Lucien !

LUCIEN.

Au revoir, Mlle Clémence !

CLARA.

Si nous étions au théâtre, on mettrait ici un petit morceau d'ensemble... vous lui baiseriez la main... je la ferais passer... (*Elle la fait passer à sa gauche.*) Elle se retournerait à la porte pour vous jeter un dernier regard, et le public applaudirait. Allons dépêchons-nous !... (*Elle sort avec Clémence par la droite.*)

SCENE IX.

LUCIEN, *seul.*

Cette demoiselle Clara est vraiment charmante... c'est égal... je suis contrarié de voir Clémence dans

Digitized by Google

cette maison, et je l'engagerai à n'y pas revenir... Il y a si loin de cet appartement à sa modeste chambrette, à ses petits rideaux blancs, à sa commode de noyer !...

AIR : *Vaudeville de l'Anonyme.*

Que son destin soit heureux ou précaire,
Dans la chaumière, aussi bien qu'à la cour,
La femme sait qu'on la créa pour plaire...
Et l'élégance est l'âme de l'amour.
Au fond du cœur la sagesse vous garde ;
Mais, en dépit de la froide raison,
Avec regret on revoit la mansarde,
Quand on revient d'admirer le salon,
Toujours plus triste apparaît la mansarde,
Quand on revient d'admirer le salon.

(Il va se mettre au guéridon, déploie le manuscrit et travaille.)

SCENE X.

LUCIEN, Mme DESGENETS, DUCASTEL.

Mme DESGENETS, *entrant avec M. Ducastel par la porte du fond.*

Entrez, M. l'auteur, entrez ! ma nièce y est toujours pour les hommes de votre mérite...

DUCASTEL.

Vous êtes bien bonne, madame.

LUCIEN, *apercevant Ducastel, à part.*

M. Ducastel, à Paris !...

Mme DESGENETS.

Cette chère enfant ! va-t-elle être heureuse et fière de votre visite !

LUCIEN, *à part.*

Quel contre-temps !

Mme DESGENETS, *avançant un peu le fauteuil qui est près de la toilette.*

Mais donnez-vous donc la peine de vous asseoir...

Digitized by Google

je cours chercher Clara... (*Ducastel passe et s'assied.*) M. l'auteur, j'ai bien l'honneur de vous saluer... (*A part.*) Dieu ! que c'est beau un homme de génie !...

Elle sort vivement par la droite.

LUCIEN, *à part.*

Que va-t-il se passer ?...

SCENE XI.

DUCASTEL, LUCIEN.

DUCASTEL, *sans voir Lucien.*

Cette femme est commune... mais elle ne manque pas d'un certain jugement... (*Il prend un journal sur la toilette.*) Ah ! un journal... voyons si le régisseur m'a fait une bonne réclame... (*Il lit aux annonces.*) *La Sérénade! La Sérénade...* Quelle diable d'idée ont-ils eu de changer le titre de ma pièce ? Il me semble que *le Balcon* valait mieux... Ces directeurs ont une manie de changement.

LUCIEN, *qui l'a suivi du regard, à part.*

La Sérénade fait son effet !

DUCASTEL, *l'apercevant.*

Eh ! mais, c'est le jeune copiste du théâtre.

LUCIEN, *se levant.*

Oui, monsieur... et quand vous aurez des pièces à copier je me recommande à vous... il y a longtemps qu'on ne vous a vu dans les coulisses.

DUCASTEL.

J'arrive de ma campagne, mon cher... une propriété magnifique que j'ai achetée l'an passé... Ah ! quel horrible métier que celui d'auteur ! J'étais si bien, là-bas... respirant l'air pur... surveillant mes plantations...

LUCIEN, *à part.*

Il aurait bien dû y rester.

Digitized by Google

DUCASTEL, *se levant.*

Mais, on se doit avant tout à son directeur et à ses artistes... ils ne m'auraient pas pardonné, si je n'avais pas assisté à ma première...

LUCIEN.

Sa première !... pauvre père Ducastel, s'il se doutait qu'au lieu de sa pièce, c'est la mienne que l'on va jouer...

Il va se rasseoir près du guéridon et se remet à l'ouvrage.

SCENE XIII.

LUCIEN, DUCASTEL, CLARA, *en grande toilette rentrant par la droite.*

CLARA, *allant à Ducastel.*

Enfin, le voilà !

DUCASTEL, *s'inclinant.*

Mademoiselle...

CLARA.

Nous laisser répéter sans nous donner un seul conseil... si on ne vous aimait pas tant... on ne vous pardonnerait pas... voyons, donnez-moi la main... vous m'embrasserez ce soir, après votre succès...

DUCASTEL.

Pourquoi pas tout de suite... ce serait plus sûr...

On entend des éclats de rire.

CLARA.

Ah ! voici mes convives... (*A Lucien.*) M. Lucien, le bruit vous distrairait... vous serez mieux dans le salon...

LUCIEN, *se levant.*

J'y vais... Monsieur, j'ai bien l'honneur...

DUCASTEL.

Adieu, mon cher ami !...

Digitized by Google

LUCIEN, *à part.*

La *Sérénade!*... Ma foi! au petit bonheur...

Lucien entre dans le salon à gauche, en emportant son travail, tandis que les convives rentrent par le fond.

SCENE XIII.

CLARA, DUCASTEL, MAULÉON, MONTRICHARD, FLORINE.

Mauléon et Montrichard entrent en riant aux éclats.

MONTRICHARD, *entrant le premier.*

Ah! par exemple! celle-là est trop forte!...

Il baise la main de Clara et passe à gauche.

MAULEON, *entrant avec Florine.*

Diable de Florine!... (*Il baise la main de Clara.*)

FLORINE.

Eh bien! qu'est-ce qu'elle a fait, Florine?

MAULÉON, *voyant Ducastel.*

Ah! ce cher Ducastel!

MONTRICHARD.

De retour de la campagne!...

MAULÉON, *tendant la main à Ducastel.*

Eh bien! c'est ce soir le grand jour.

CLARA.

Qu'est-il donc arrivé?...

Elle fait asseoir Florine près du guéridon, et s'assied à côté d'elle.

MAULÉON.

Figurez-vous qu'elle m'accuse, à l'occasion de son nouvel engagement, de vouloir la faire passer sous mes *fourches candides.*

CLARA, *riant.*

Candides!

FLORINE.

C'était pour vous faire rire... Je sais parfaitement bien que l'on dit fourches *claudines.*

Digitized by Google

SCENE XIII.

MONTRICHARD.

De mieux en mieux... (*On rit.*)

MAULÉON, *riant.*

Ma pauvre Florine... tu es jolie... tu as des épaules magnifiques... des bras étourdissans... une taille ravissante... mais tu es bête... oh ! bête à faire plaisir !...

FLORINE.

Bête ! moi ! parce que les journalistes s'amusent à me faire dire des tas de platitudes dans leurs journaux...

Mauléon remonte.

CLARA.

Que veux-tu ? on ne prête qu'aux riches !

MONTRICHARD, *passant au milieu.*

Oh ! n'est pas bête qui veut ! J'entends de cette bonne grosse bêtise qui n'écrit ni en prose, ni en vers... N'est-ce pas, mon cher Ducastel ?... (*Il lui tend la main, Ducastel reste froid.*) Comment ! vous refusez de me serrer la main ? Je devine, c'est à cause de mon dernier article... Il était drôle ! hein ? Ce pauvre ami ! comme je l'ai abîmé ! après ça vous auriez tort de m'en vouloir...

Ducastel remonte.

FLORINE.

Oh ! ça, c'est dans ses habitudes.

CLARA.

Il dit du mal de tout le monde.

MONTRICHARD.

Ça pose... ça donne un cachet... n'est-ce pas, mon cher directeur ?...

MAULÉON, *remontant à lui.*

Ah ! ne me demandez pas mon avis ! En ma qualité de souverain absolu, je suis peu partisan de la liberté de la presse...

MONTRICHARD. Beau royaume... de toile et de carton...

Il va près des dames.

MAULÉON.

Qu'importe ! comme mes confrères d'un plus grand format, n'ai-je pas mes ministres sous le nom de régisseurs, qui font beaucoup d'embarras et peu de besogne ! des sujets et surtout des sujettes très-insubordonnés... des flatteurs, des détracteurs, des solliciteurs...

DUCASTEL.

Vous oubliez le chapitre des compensations.

MAULÉON.

Oui, tandis qu'on nous croit couchés sur un lit de roses, savourant toutes les joies de Capoue ; pauvres négocians en esprit, nous passons notre vie à courir après cette marchandise plus rare de jour en jour...

AIR *de Bassompierre.*

Enfin le soir arrive,
L'affiche qui captive,
D'une foule attentive
Garnira nos fauteuils.
Mais le soleil, la glace,
Le printemps ou la chasse,
Une émeute qui passe,
Hélas ! autant d'écueils.
Puis quand la caisse est faite
Le pauvre directeur,
Pour unique recette,
Reçoit du contrôleur
Des billets de faveur.

Mais il me semble que le déjeuner était affiché pour onze heures... Le quart d'heure de grâce est déjà passé.

SCENE XIV.

LES MÊMES, SAINT-VICTOR, *avec un cache-nez.*

SAINT-VICTOR, *entrant par le fond.*

Rassurez-vous ! la tante Desgenets vient de m'annoncer qu'on allait frapper les trois coups...

Les dames se lèvent.

Digitized by Google

DUCASTEL.

Eh ! ce cher Saint-Victor...

MONTRICHARD.

Le doyen des amoureux de Paris...

CLARA.

Tu arriveras donc toujours le dernier ?

SAINT-VICTOR.

Que voulez-vous ? j'ai rencontré dans la rue une petite femme...

CLARA.

Oh ! fais-nous grâce de tes bonnes fortunes...

FLORINE.

Parce qu'il joue depuis trente ans les amoureux avec du blanc, du rouge, une perruque et de faux mollets, il veut continuer son rôle dans la rue, en soques, en parapluie, et en gilet de flanelle... (*On rit.*)

SAINT-VICTOR.

Vous avez beau rire... quand je vois un petit minois fripon... une jambe bien tournée... alors... (*Il tousse.*)

FLORINE.

Alors, tu tousses, mon pauvre vieux ?...

Saint-Victor remonte.

CLARA, *passant à Ducastel qui vient à elle.*

J'espère, mon cher Ducastel, que vous êtes des nôtres... vous le voyez, c'est un déjeuner de famille... tous artistes...

SCÈNE XV.

LES MÊMES, MAXIME.

MAXIME, *entre en par le fond.*

Excepté moi !... et encore, à la rigueur, je pourrais réclamer ce titre puisqu'on veut bien me permettre de me charger des accessoires...

Il présente à Clara une agrafe de diamans dans un écrin.

CLARA. Mon agrafe de diamans !

Digitized by Google

MONTRICHARD.

Mon compliment, mon cher! vous êtes d'une constance qui eût fait honneur à Philémon!

MAXIME.

D'antique et vertueuse mémoire... merci du compliment!

CLARA, *allant à Florine.*

Voyez donc les beaux diamans...

MAXIME.

Messieurs les auteurs en prennent à leur aise! Ils sèment dans leurs ouvrages les cachemires, les bijoux avec une profusion!...

AIR *de Voltaire chez Ninon.*

A défaut des dons de l'esprit
Leur plume, en largesses féconde,
Prodigue ainsi dans maint écrit
Tous les autres biens de ce monde.
Grâce à ce facile talent,
Leurs vaudevilles et leurs drames
Ne brillent, hélas! trop souvent
Que par les brillans de ces dames.

FLORINE.

Tiens! Quand on a envie de quelque chose... on se fait mettre ça sur son rôle... (*On rit.*)

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, CLÉMENCE.

CLÉMENCE, *entrant par la droite. — Elle apporte la robe de Clara.*

Mademoiselle, voici votre robe!... Ah! pardon, je vous croyais seule...

MAULÉON.

Une jolie fille!...

MONTRICHARD.

De la physionomie!

Digitized by Google

DUCASTEL.

De la fraicheur !

MAXIME.

De la grâce !

SAINT-VICTOR.

Une taille délicieuse !

FLORINE, *bas à Saint-Victor.*

Prends garde à ton asthme !

CLARA.

Et ma robe, vous n'en dites rien !

DUCASTEL.

Ravissante !

MONTRICHARD.

Il y a beaucoup trop de fleurs... vous ne pourriez pas vous asseoir... sans faire épanouir vingt boutons de roses.

CLARA.

On a mis sur mon rôle des fleurs par-ci, par-là...

FLORINE.

Et elle en a mis par là...

Ducastel et Mauléon remontent.

CLÉMENCE, *à Clara.*

A votre place, je ne mettrais que cette petite touffe pour relever la jupe sur le côté.

MAXIME.

Elle a du goût, cette petite.

CLARA, *à Clémence.*

Ne serait-ce pas abuser de votre complaisance que de vous prier ?...

CLÉMENCE.

Comment donc, mademoiselle, rien n'est plus facile, c'est l'affaire d'un instant, et ces messieurs vont juger...

Elle va s'asseoir près de la toilette et se met à détacher des fleurs.

Digitized by Google

CLARA.

Vous êtes bien aimable !... (*Deux domestiques apportent une table.*) Voici le déjeuner. Allons ! messieurs, à table !

TOUS.

A table ! à table !

FLORINE, *chantant.*

Allons, mettons-nous à table !
Le déjeuner nous attend !
Buvons du vin de Champagne,
Mangeons du pâté d'foi' gras !
(Pendant ce temps on s'est mis à table.)

MAULÉON, *à Florine.*

Là ! je t'y prends... Tu vois bien que tu chantes juste, quand tu veux.

FLORINE.

Tiens ! donnez-nous au théâtre des déjeuners pour de vrai, et vous verrez si nous chantons pour de faux.

MAULÉON, *élevant son verre.*

Allons, mesdames... à vos triomphes !

MONTRICHARD, *de même.*

A vos amours !

MAXIME, *de même.*

A vos caprices !

CLARA.

Prenez-y garde !... si vous buviez à tous, vous seriez bientôt gris.

MAULÉON.

On a beau dire, messieurs, il n'y a que les artistes qui vivent... tous le reste se traîne et végète.

CHOEUR.

AIR *nouveau de M. J. Nargeot.*

Gais comédiens,
Dépensons la vie :

Digitized by Google

Gloir', plaisir et folie,
Voilà, voilà, voilà nos seuls biens !

MAULEON, se levant.

Vers la gloire, notre idole,
L'espérance pour boussole,
Sans crainte du lendemain,
Nous marchons sur cette terre
Laissant au pauvre vulgaire
Les épines du chemin. (Il se rassied.)

CHOEUR.

Gais comédiens, etc.

CLARA, se levant.

Des arts, joyeuses prêtresses,
A nous toutes les richesses,
Or, satin et diamans !
A nous, syrènes aimées,
Les couronnes parfumées,
Sur nos fronts étincelans !
(Elle se rassied.)

CHOEUR.

Gais comédiens, etc.

FLORINE, se levant.

Sur le boulevart du crime,
Dans les rôles de victime,
J'avais voulu débuter ;
Mais les pleurs ne m'allaient guère,
Et les rires du parterre
M'ont conseillé de chanter.
(Elle se rassied.)

CHOEUR.

Gais comédiens, etc.

CLÉMENCE, *se levant et montrant la robe.*

Mademoiselle, voici votre robe !

MAULÉON.

Reçue à l'unanimité !

CLÉMENCE, *posant la robe sur le fauteuil.*

Ainsi, vous n'avez plus besoin de moi ?

Digitized by Google

CLARA.

Non, ma petite, et je vous remercie bien !

MONTRICHARD, *se levant de table et allant à Clémence qui allait se retirer.*

Pardon, mon enfant, on ne s'en va pas ainsi !

MAXIME.

Il a raison, une pareille sortie est tout-à-fait inusitée.

MAULÉON.

Laisserons-nous s'enfuir une aussi jolie convive ?

DUCASTEL.

Nous sommes trop français !

MONTRICHARD.

Pour ne pas pratiquer l'hospitalité écossaise...

CLARA.

Ces messieurs ont raison...

SAINT-VICTOR, *se levant.*

Je me charge de la retenir ; c'est mon emploi... (*Allant à Clémence avec un ton emphatique. Montrichard se rassied.*) Oh ! restez, restez, mademoiselle, ne voyez-vous pas que votre présence est nécessaire à notre bonheur... que sans vous cette fête va perdre son éclat, ces vins leur bouquet, ces mets leur saveur... Ah ! restez, restez, mademoiselle, ou vous allez nous voir expirer tous les cinq à vos genoux !...

TOUS.

Bravo ! bravo !

CLÉMENCE, *riant.*

Merci, monsieur, j'ai déjà déjeuné... (*Elle remonte.*)

SAINT-VICTOR, *à part.*

J'ai fait four.

CLARA, *se levant et allant prendre Clémence par la main.*

Un verre de champagne et un biscuit ne se refusent jamais !... Mettez-vous là, près de moi...

Digitized by Google

CLÉMENCE.

En vérité... mais je n'ose...

Clara la fait asseoir à côté d'elle, à la place de Saint-Victor.

FLORINE.

Tiens! il y a bien de quoi se gêner... dirait-on pas que nous sommes des duchesses?

MAULÉON, *versant du champagne à Clémence.*

Permettez, mon enfant, que je sois votre échanson!

CLÉMENCE.

Merci, monsieur. Oh! ne m'en mettez pas tant!

MONTRICHARD. Ce n'est que de la mousse.

CLÉMENCE, *buvant.*

Oh! commeça pique!

MAXIME.

Bah! le premier verre seulement.

MAULÉON.

Quel dommage d'abîmer ces jolis petits doigts avec de vilaines aiguilles...

MONTRICHARD.

De fatiguer ces beaux yeux à coudre et à broder.

SAINT-VICTOR, *derrière Clémence.*

Mais c'est un meurtre.

DUCASTEL.

C'est un vol fait à la société.

CLÉMENCE.

Puisque je ne suis bonne qu'à cela.

MAULÉON.

Avec une figure pareille... une voix si douce... une physionomie si expressive... on a sa place marquée au théâtre.

SAINT-VICTOR, *derrière Clémence.*

On joue de droit les premières amoureuses.

CLÉMENCE.

Moi, au théâtre.

Digitized by Google

MONTRICHARD.

Pourquoi pas?

DUCASTEL.

Certainement!

MAXIME.

Quand on verrait une fois par hasard une ingénue... qui le serait!

SAINT-VICTOR, *derrière Clémence, élevant son verre.*

A vos débuts!

MONTRICHARD, *lui versant à boire.*

A vos succès futurs!

CLÉMENCE.

A mes succès?... (*Elle boit.*)

MAULÉON.

Est-ce que ce mot n'éveille pas quelque chose dans ce petit cœur.

CLÉMENCE.

Pardon! et tout-à-l'heure, quand je vous entendais parler de bravos, de couronnes, de gloire... je me sentais émue... Oh! le théâtre! c'est si beau!

MONTRICHARD. Comme elle s'anime!

MAULÉON.

Elle a, parbleu! le feu sacré!

MONTRICHARD.

Encore un verre!... (*Il lui verse à boire. Elle boit.*)

SCENE XVII.

LES MÊMES, LA BONNE.

LA BONNE, *entrant par la droite.*

Le café est servi... (*Elle sort.*)

CLARA, *se levant.*

Si vous voulez passer dans mon boudoir...

DUCASTEL, *de même.*

Volontiers, le café est l'épilogue d'un bon déjeuner.

Digitized by Google

MAULÉON, *de même.*

Comme les huîtres en sont le prologue.

Reprise du chœur. — Pendant cette reprise, chacun reporte sa chaise, et les domestiques enlèvent la table.

CLARA. M. Montrichard, donnez-moi la main.

MONTRICHARD.

Vous voulez me corrompre.

FLORINE.

Tu perds ton temps, ma chère... j'ai eu beau le cajoler ; il n'a jamais voulu dire du bien de moi. Tout ce que j'ai pu obtenir de lui... c'est qu'il aplatisse mes camarades.

MONTRICHARD.

Qui, de leur côté, m'en avaient demandé autant à votre égard, de sorte que j'ai été à la fois impartial et obligeant pour tout le monde.

SAINT-VICTOR, *offrant la main à Clémence.*

Mademoiselle... (*Mauléon remonte.*)

CLÉMENCE.

Oh ! merci, monsieur... il faut que je retourne à mon ouvrage... (*Elle remonte.*)

CLARA, *allant à elle.*

Vous m'enverrez votre note, n'est-ce pas ?

CLÉMENCE.

Oui, mademoiselle...

CLARA.

Ah ! j'y songe ; je voudrais une garniture de dentelle à mon domino, en place de la ruche qui est fanée. Vous le trouverez là, dans cette armoire, avec mes autres costumes...

Elle va à l'armoire de droite qu'elle ouvre, et dans laquelle on voit plusieurs costumes à un porte-manteau.

CLÉMENCE.

Je vais le prendre...

Digitized by Google

MAULÉON, *à Clémence.*

Ainsi, vous refusez de suivre nos conseils ?

SAINT-VICTOR, *de même.*

Vous renoncez à la gloire qui vous appelle ?

CLÉMENCE.

Oh ! mon Dieu, je me rends justice, et je crois qu'à tout prendre, il vaut encore mieux être une bonne brodeuse qu'une mauvaise comédienne...

Elle passe près de la toilette.

MAULÉON.

C'est dommage !

CLARA, *passant devant Saint-Victor.*

Allons, messieurs...

Montrichard vient lui prendre la main. Maxime donne la main à Florine.

AIR *de la Favorite.*

Dans les tasses qu'il parfume
Le café coule là-bas ;
Hâtons-nous, pendant qu'il fume,
Car le café n'attend pas.

(Tous, excepté Clémence, sortent par la droite.)

SCENE XVIII.

CLÉMENCE, *seule.*

Moi, au théâtre !... quelle folie !... Après tout, on ne sait pas... car enfin, la comédie, c'est ce qui se passe dans le monde... et pour bien la jouer, il s'agit seulement de se mettre à la place des personnes qu'on représente... Il me semble que ça n'est pas si difficile... quand je suis à travailler, pendant que mes doigts marchent, ma tête galope... C'est drôle, tout ce qui me passe dans l'imagination... Quelquefois, je suis une grande dame très-riche... j'appelle ma femme de chambre... j'ordonne qu'on attèle mes chevaux... je me demande sérieusement si je mettrai mon cachemire ou ma pelisse

Digitized by Google

de fourrures... Est-on bête !... Mais n'oublions pas que, pour le moment, j'ai à jouer le rôle de Clémence, l'ouvrière... et tâchons de le remplir convenablement...(*Allant à l'armoire.*) Oh ! mon Dieu ! que de beaux costumes !... Voilà une toilette de bal... comme ça doit être gentil de se promener dans un salon, entourée de beaux messieurs qui se pressent autour de vous : « Aurai-je l'honneur, madame, de danser avec vous? — Oh ! impossible, monsieur, je suis engagée pour toute la soirée. — Oh ! madame, je suis désespéré. » (*Continuant son inspection.*) Un costume breton... (*Chantant.*)

Et puis, de ma Bretagne,
Le costume est si beau !

Ah ! voici le domino ! (*Elle le prend.*) Qu'il est joli !... je suis sûre qu'il m'irait à ravir !... (*Regardant autour d'elle.*) Personne ne me voit... si je l'essayais !... (*Elle le met et se regarde dans la glace de la toilette.*) Comment donc !... pas mal, ma foi !... (*Pendant ce temps, l'orchestre joue piano l'air : Voulez-vous des bijoux?*) Et si j'étais sur un théâtre, en prenant un petit air... en faisant de petites mines... je ne serais pas plus mal qu'une autre...

SCENE XIX.

CLÉMENCE, MAULÉON.

MAULÉON, *qui vient d'entrer par la droite.*

Ah ! brava ! bravissima !... (*La musique s'arrête.*)

CLÉMENCE.

Quelqu'un !... (*Elle veut ôter son domino.*)

MAULÉON, *lui prenant les mains.*

Du tout, du tout... vous resterez comme vous êtes, je veux que ces messieurs vous admirent...

CLÉMENCE, *se débattant.*

Oh ! monsieur, je vous en prie...

Digitized by Google

MAULÉON.

C'est inutile... (*Appelant.*) Montrichard ! Ducastel !

CLÉMENCE.

Non ! non ! je ne veux pas !...

MAULÉON.

Venez ! venez donc !...

SCENE XX.

CLÉMENCE, MAULÉON, MONTRICHARD, DUCASTEL, SAINT-VICTOR, MAXIME, CLARA, FLORINE. *Tous entrent par la droite.*

TOUS.

Qu'est-ce ? qu'y a-t-il ?

CLÉMENCE.

Où me cacher ?

MAULÉON, *faisant passer Clémence au milieu.*

Dites, messieurs, dites si jamais vous avez vu rien de plus coquet que ce petit minois effarouché.

MONTRICHARD.

Oh ! délicieuse !

DUCASTEL.

Divine !

SAINT-VICTOR.

Étourdissante !...

Mauléon remonte et passe près de Clémence.

MAXIME.

Oui, ma foi ! qu'en pensez-vous, ma bonne Clara ?

CLARA.

Moi ? vous le voyez, je partage l'enthousiasme général.

FLORINE, *regardant Clémence, à part.*

Toi, tu n'auras pas ma pratique !

Digitized by Google

SCÈNE XXI.

LES MÊMES, LUCIEN, *entrant par la gauche.*

LUCIEN, *s'arrêtant au fond, à part.*

Que vois-je !

MAULÉON, *à Clémence.*

Maintenant, nous n'admettons aucune excuse... vous serez artiste !

TOUS. Oui... oui...

Montrichard et Ducastel se rapprochent de Mauléon.

LUCIEN, *descendant un peu à gauche sans être vu des autres personnages, à part.*

Artiste !

MAULÉON, *à Clémence.*

Je vous engage à mon théâtre !

DUCASTEL, *de même.*

Je me charge de votre rôle de début...

SAINT-VICTOR, *de même.*

Je guide vos premiers pas sur la scène...

MONTRICHARD, *de même.*

Et moi, j'embouche en votre faveur toutes les trompettes du feuilleton.

CLARA, *avec dépit, à part.*

Allons, la voilà lancée !

LUCIEN, *à part.*

Elle est perdue pour moi !

FLORINE, *à part.*

Dieu ! que les hommes sont volatiles !

CHOEUR.

Fêtons / Fêtez l'heureux avénement,
D'une camarade nouvelle,
Que le succès lui soit fidèle,
Et grandisse avec son talent.

FIN DU PREMIER ACTE.

Digitized by Google

ACTE II.

Le foyer du théâtre. Porte au fond, donnant sur le théâtre. Porte à gauche, au troisième plan. Au fond, à droite, un paravent ouvert. A droite, sur le devant, une cheminée surmontée d'une glace. Sur cette cheminée, il y a du blanc, de la poudre, du rouge, patte de lièvre, etc., une perruque, des moustaches. A gauche, un piano au-dessus duquel est une autre glace. Sur ce piano, mêmes objets à peu près que sur la cheminée. Banquettes, chaises de paille. Tableaux du spectacles et des amendes, etc.

SCENE PREMIERE.

LUCIEN, DUCASTEL, ACTEURS, ACTRICES, *puis* MONTRICHARD.

On entend, au lever du rideau, sonner la cloche qui se rapproche du foyer. — La plupart des acteurs qui étaient assis, se lèvent.

CHOEUR.

AIR *du Maître d'armes* (premier chœur).

Pour que la pièce nouvelle
Ait un succès éclatant,
Que chacun montre du zèle,
S'il ne montre du talent!

(Montrichard entre par le fond, et s'arrête pour causer avec quelques acteurs.)

LUCIEN, *à part.*

Allons, voici le moment.

DUCASTEL.

On a beau avoir eu trois cents pièces jouées sur les principales scènes de la capitale... on ne peut se défendre d'une certaine émotion en entendant cette cloche...

MONTRICHARD, *s'approchant de lui.*

Qui sonne un baptême... ou un enterrement...

Digitized by Google

SCENE II.

LES MÊMES, LE RÉGISSEUR, *puis* CLARA *et* FLORINE.

LE RÉGISSEUR, *entrant par la gauche et allant parler au fond à la cantonade.*

Les musiciens à l'orchestre !... Le public commence à crier... la vue de vos clarinettes lui fera prendre patience... (*Descendant la scène.*) Eh bien ! mes petits enfans, sommes-nous prêts ?

CLARA, *entrant par le fond, en costume.* Me voilà !

LE RÉGISSEUR.

Et Florine ?

CLARA.

Elle est, suivant son habitude, à regarder par le trou du rideau si ses amis sont à leur poste...

FLORINE, *entrant par le fond, en costume.*

Des amis... oui, certainement, qu'on en a, et peut-être autant que vous, quoiqu'on ne me mette pas en *venette* sur l'affiche...

TOUS, *riant.*

En venette !... ah ! ah ! ah !

MONTRICHARD.

Le mot est un peu risqué, mais un jour de première représentation, il est de circonstance...

CLARA.

Et Saint-Victor ?

LE RÉGISSEUR.

Il est prêt. Il a dit qu'on pouvait frapper. (*Il remonte.*)

DUCASTEL, *à part.*

Où diable ont-ils vu que les Castillans s'habillaient comme cela du temps de la reine Blanche ?

LUCIEN, *à part.*

Tout cela est bien dessiné... de la couleur... du caractère...

Digitized by Google

CLARA, *allant à Ducastel.*

Eh bien ! mon auteur ! comment me trouvez-vous ?

DUCASTEL.

Adorable !... Mais, ne craignez-vous pas qu'un costume aussi coquet pour une femme sentimentale...

CLARA.

Sentimentale... Mais j'ai pris le rôle tout en gaîté...

DUCASTEL.

Je ne doute pas que ce ne soit très-bien... cependant...

CLARA.

Après tout, mon cher, il fallait venir aux répétitions.

FLORINE.

Et moi, suis-je bien ?

MONTRICHARD.

Vous, vous avez trop de crinoline.

FLORINE.

De la crinoline !... par exemple !...

Le Régisseur va et vient, et finit par sortir par le fond.

SCENE III.

LES MÊMES, MAULÉON.

MAULÉON, *entrant par le fond.*

Au diable les importuns !

MONTRICHARD.

Qu'avez-vous donc, mon cher directeur ?

MAULÉON.

Eh ! ils sont là, dans mon cabinet, une douzaine d'hommes d'esprit, le manuscrit à la main, qui, en me voyant paraître, se sont mis à croasser sur tous les tons : une lecture ! une lecture ! une lecture ! une lecture !

DUCASTEL, *qui était remonté, venant près de Mauléon.*

Vous avez raison.

Digitized by Google

AIR : *Vaudeville de Partie et Revanche.*

Envoyez paître, sans scrupule,
Tous ces petits écrivailleurs,
Dont la race aujourd'hui pullule
Et circonvient les directeurs,
Au détriment des vrais auteurs !
A quoi bon perdre un temps utile
Pour les sottises qu'inventa,
Chaque nigaud, chaque imbécile?

MONTRICHARD.

Comme si vous n'étiez pas là !

DUCASTEL.

Comme si je n'étais pas là !

DUCASTEL.

C'est évident !... (*Il remonte et passe à gauche.*)

FLORINE, *s'avançant.*

Messieurs et mesdames, je profite de ce qu'il y a beaucoup de monde au foyer...

MAULÉON.

Pour faire un discours...

FLORINE.

Pour faire la quête...

TOUS.

Oh !...

MAULÉON.

Encore...

FLORINE.

Vous savez, Adrien, le figurant?...

TOUS, *se rapprochant.*

Eh bien ?

FLORINE.

Tout-à-l'heure, dans la première pièce, pendant qu'il chantait à tue-tête avec les autres gardes-françaises : Gai, gai, réjouissons-nous ; j'ai vu tomber une larme dans son verre ; en sortant, je lui ai dit : — Eh bien !

Digitized by Google

qu'est-ce qu'il y a donc, mon vieux? — Rien. — Si fait. — Mais non! — Bref, il a fini par m'avouer que sa femme était malade depuis un mois, et qu'il n'avait plus rien à mettre au clou...

TOUS.

Ah!...

FLORINE.

Je lui ai bien vite donné tout ce qu'un de mes amis qui, par hasard se trouvait dans la coulisse, avait dans sa bourse... mais vous comprenez que ça ne suffit pas.

CLARA.

Certainement...

LUCIEN.

Pauvre garçon!

FLORINE.

Qu'est-ce qui me prête un chapeau?... (*Prenant celui de Ducastel. Clara va à la glace du piano.*) Voilà mon affaire!... Allons, messieurs, c'est une belle occasion de vous débarrasser avantageusement de votre or, avant qu'il ne soit *démoralisé*...

Elle fait la quête, chacun y jette quelques pièces de monnaie, Mauléon, après avoir donné son offrande, sort par le fond.

DUCASTEL.

Allons, il faut faire comme les autres...

CLARA, *redescendant à la gauche de Florine.*

Je n'ai pas ma bourse...mais j'ai toujours de la monnaie...

Elle tire une bague de son doigt et la met dans le chapeau.

FLORINE.

Quant à Saint-Victor, il donne toujours 5 francs... Je m'en charge...

Elle passe à droite près des acteurs qui lui donnent aussi.

LUCIEN.

Et moi, Mlle Florine, vous m'oubliez...

Digitized by Google

FLORINE. Dame! je n'osais pas...

LUCIEN.

Parce que je suis un copiste... raison de plus pour copier le bien qu'on fait devant moi...

Il jette une pièce dans le chapeau.

FLORINE, *à part.*

Il est gentil, ce petit... pendant que l'autre sera en scène, je lui glisserai ça dans son paletot... v'lan!...

LE RÉGISSEUR, *rentrant par le fond.*

Tout le monde au théâtre... on frappe...

Il reste au fond.

MAULÉON, *rentrant par le fond, à Clara et à Florine.*

Allons, mesdames, dépêchons-nous!... Vous êtes du lever du rideau.

CLARA.

C'est juste... je dors sur un canapé...

FLORINE.

Et moi, je fais les yeux doux à un cavalier qui passe dans la rue de Tolède...

MAULÉON, *à Florine.*

J'espère que ce rôle-là est dans tes moyens... Allons, mes enfans, de l'aplomb! du toupet! chaud! chaud! rappelez-vous que du haut des frises, une demi-douzaine de pompiers vous contemplent...

Chœur précédent.

Pour que la pièce nouvelle, etc.

(Tout le monde sort par le fond, excepté Ducastel et Lucien.)

SCENE IV.

LUCIEN, DUCASTEL.

Ils se promènent tous deux avec agitation.

DUCASTEL, *s'arrêtant.*

Eh bien! jeune homme, vous n'allez pas m'applaudir dans la salle?

Digitized by Google

LUCIEN, *de même.*

Oh ! je n'aurais pas de place... il y a tant de monde.

DUCASTEL.

Oui, oui... nous avons convoqué le ban et l'arrière-ban de nos amis...

LUCIEN.

Tant pis ! les amis sont souvent dangereux en pareil cas... les vrais applaudissent trop; les faux ne sifflent pas précisément, mais ils toussent, se mouchent, bâillent ; enfin, s'arrangent de façon à distraire leurs voisins et à les indisposer contre la pièce...

DUCASTEL, *à lui-même.*

Le fait est que je me rappelle avoir toussé aux pièces de mes confrères sans être positivement enrhumé.

LUCIEN.

C'est déjà bien assez du public qui fait parfois supporter à l'ouvrage, toutes les conséquences des contrariétés qu'il éprouve... celui-ci a une stalle trop étroite, celui-là est furieux de ce qu'on lorgne sa femme ; cet autre a une échange pour le lendemain... cette dame a trop chaud, ce monsieur n'aime pas les claqueurs !...

AIR : *Qu'il est flatteur d'épouser celle.*

Alors, tout est mauvais, tout choque ;
Décors, pièce, acteurs, tout déplaît,
Tout fatigue, irrite et suffoque,
Puis arrive un coup de sifflet ;
Et c'est ainsi, cruel déboire !
Qu'en place d'un succès flatteur
On voit fuir ses rêves de gloire !

DUCASTEL.

Et s'envoler ses droits d'auteur !
Adieu, nos pauvres droits d'auteur !

LUCIEN.

Oh ! vraiment, c'est... (*Se reprenant.*) ce doit être un moment d'angoisse inexprimable...

Digitized by Google

DUCASTEL.

Pauvre garçon ! on dirait qu'il y est pour son propre compte. Touchez là ! je suis sensible à l'intérêt que vous me portez...

SCENE V.

LES MÊMES, CLÉMENCE, SAINT-VICTOR, *en costume espagnol, entrant par le fond.*

CLÉMENCE, *poursuivie par Saint-Victor.*

Monsieur, laissez-moi !...

SAINT-VICTOR.

Voyons, petite...

CLÉMENCE.

Mais, monsieur, je vous en prie...

LUCIEN.

Clémence !

CLÉMENCE.

M. Lucien... (*Elle va auprès de lui. Lucien s'éloigne d'elle.*) Il s'éloigne de moi !

DUCASTEL, *venant près de Clémence.*

Eh ! mais, c'est notre petite convive de ce matin.

SAINT-VICTOR.

Notre nouvelle camarade !... j'ai promis de guider ses premiers pas sur la scène... de diriger son inexpérience...

DUCASTEL.

Et vous vous acquittez de tout cela avec un zèle...

CLÉMENCE, *repoussant Saint-Victor qui la presse.*

Dont je prie monsieur de modérer l'expression...

SAINT-VICTOR.

Elle est un peu sauvage... Après tu, je ne vous en fais pas un crime... parce que les artistes... Gardez-vous des pères-nobles ! défiez-vous des raisonneurs ; ne

Digitized by Google

plaisantez pas avec les comiques... et surtout, tenez à distance les financiers... Mais les amoureux, c'est autre chose... mon emploi est de vous faire la cour... tous les jours je vous demanderai en mariage... vos parens me refuseront... j'insisterai... ils me mettront à la porte... je rentrerai par la fenêtre... et mon amour recevra enfin sa récompense... et croyez-moi...

Lucien est redescendu à droite, et parle bas avec Ducastel.

AIR *de Mimi Pinson.*

Il est moins aisé qu'on ne pense
De s'aimer naturellement;
L'amour a plus d'une nuance
Et le public est exigeant.
Pour s'acquitter sans trop de peine
De ce doux et charmant emploi,
Il faut, ma reine,
Avant de le jouer en scène,
Le répéter d'abord chez soi!

(Coup de pistolet.)

CLÉMENCE.

Ah! mon Dieu! qu'est-ce que ça?

SAINT-VICTOR.

C'est le futur de Léonora, qui vient de me blesser d'un coup de pistolet... je n'ai que le temps d'aller m'évanouir sur le balcon. A bientôt, ma charmante!...

Il s'enveloppe le bras d'un mouchoir teint de sang qu'il tire de sa poche, et sort par le fond.

DUCASTEL, *à part.*

Et moi, je cours à la régie me rédiger un compte-rendu pour le journal dont je suis actionnaire... on n'est jamais si bien servi que par soi-même...

Il sort par la gauche.

Digitized by Google

SCENE VI.

CLÉMENCE, LUCIEN.

CLÉMENCE, *à Lucien qui s'apprête à sortir.*

M. Lucien !

LUCIEN.

Que me voulez-vous, mademoiselle ?

CLÉMENCE.

On dirait que vous êtes fâché contre moi.

LUCIEN.

Moi !

CLÉMENCE.

C'est peut-être parce que j'entre au théâtre ?

LUCIEN.

Au contraire, je suis heureux des succès qui vous attendent, de la gloire qui vous est réservée...

CLÉMENCE.

Vous raillez, je le vois... j'ai eu tort, je le reconnais, de n'avoir pas d'abord demandé vos conseils...

LUCIEN.

Mes conseils... et à quel titre ?

CLÉMENCE.

Mais, à titre d'ami ; car vous êtes le mien ?

LUCIEN.

Ici, mademoiselle, l'amitié perd ses priviléges et doit humblement céder la place aux flatteurs, aux admirateurs, aux adorateurs qui déjà s'empressent autour de vous...

Il salue et sort par le fond.

SCENE VII.

CLÉMENCE, *seule.*

Je devine... les plaisanteries de ce M. Saint-Victor lui auront déplu... Mais si elles lui ont déplu, c'est qu'il est jaloux... et s'il est jaloux, c'est qu'il m'aime !... Eh

Digitized by Google

bien ! j'en avais eu déjà l'idée... pauvre garçon !... Il faut même que ce soit très-fort, pour que dans un pareil moment... (*Regardant autour d'elle.*) C'est au foyer que je suis ; ça n'est pas beau, un foyer : de grands murs, de grandes banquettes, un piano, un paravent ! Mais qu'est-ce qu'il y a donc, sur cette cheminée ?... Du rouge, du blanc, de la poudre, des fleurs, une perruque, des moustaches... Ah !... quand je me transportais en imagination de l'autre côté de la toile, je rêvais tout autre chose...

SCENE VIII.

CLÉMENCE, CLARA, FLORINE.

CLARA.

C'est une horreur !... c'est une infamie !... Comprend-on les claqueurs, qui n'ont pas chauffé ma sortie?

FLORINE.

J'ai vu le coup... le chef de claque éternuait dans ce moment-là... il n'a pas pu donner le signal.

CLÉMENCE, *à part.*

Qu'est-ce qu'elles disent donc là ?

CLARA.

Il me le paiera...

CLÉMENCE, *à Clara.*

Pardon, mademoiselle...

CLARA.

Ah ! c'est vous !

FLORINE.

Il parait que nous quittons l'aiguille pour cultiver Momus et sa *marmotte*...

CLÉMENCE.

Oh ! dites-moi, la pièce obtient-elle du succès ?

CLARA, *s'arrangeant le visage à la glace de la cheminée.*

Mais, oui...

Digitized by Google

FLORINE, *de même, à la glace du piano.*

Ça boulotte... ça boulotte...

CLÉMENCE.

Ah ! tant mieux !... (*Bas à Florine, en montrant Clara.*) Qu'est-ce qu'elle fait donc là ?

FLORINE, *bas.*

Elle refait son physique... (*Haut à Clara.*) Mon corsage ne fait pas de plis ?...

CLARA.

Du tout... tu es mise comme un ange !... (*Bas à Clémence.*) Elle a l'air de se disposer à danser sur la corde.

CLÉMENCE, *à Florine.*

Moi, je trouve que la jupe est un peu courte et le corsage trop décolleté...

FLORINE.

Oh ! ça... ça ne me regarde pas, c'est l'affaire du directeur.

CLÉMENCE.

Comment?

FLORINE.

Par jugement du tribunal de... je ne sais plus quel commerce, une actrice appartient à son administration qui peut l'habiller comme elle l'entend.

CLÉMENCE.

Ah !

CLARA, *à Florine.*

Dis donc, Florine, comment trouves-tu que j'ai dit ma grande tirade ?

FLORINE.

C'est-à-dire que tu lui as dit : Ah ! monsieur ! comme jamais on a parlé à un homme.

CLÉMENCE, *bas à Florine.*

Elle a donc bien du talent ?

Digitized by Google

FLORINE, *bas.*

Ah ! ouiche !... une vraie galette, ma chère... on n'en voudrait pas aux Funambules ; mais c'est protégé...

Entre par le fond Mme Desgenets tenant deux énormes bouquets.

SCENE IX.

LES MÊMES, Mme DESGENETS.

Mme DESGENETS.

Ma foi, tant pis ! J'ai pris tout ce que j'ai trouvé... des roses, des œillets, des jasmins, des boules de neige... la bonne est à l'avant-scène des secondes, le petit du portier est dans l'orchestre... moi, j'ai ma place au coin du balcon, et au moment convenu, v'lan ! tu recevras tout ça à tes pieds.

FLORINE.

Bonjour, la tante...

Clémence remonte et passe à droite.

Mme DESGENETS.

A propos, mamzelle Florine, n'allez pas vous administrer mes bouquets... comme l'autre jour !

FLORINE.

Moi !

Mme DESGENETS.

Certainement, ma nièce venait de mourir... vous fondiez en larmes... je jette mon bouquet, et vous le ramassez.

FLORINE.

Tiens ! puisqu'elle était morte... Elle ne pouvait pas ressusciter pour cela.

Mme DESGENETS.

C'est égal... ce n'est pas drôle...

CLARA, *venant entre elles.*

C'est bien... c'est bien... je n'ai pas le temps de mon-

Digitized by Google

ter dans ma loge pour le second acte... va prévenir l'habilleuse que je ferai mon changement au foyer.

Mme DESGENETS.

J'y cours... il suffira que je sois à mon poste pour le baisser du rideau... (*Elle sort par la gauche.*)

CLÉMENCE, *à part.*

Se faire soi-même jeter des bouquets ! Oh !

SCENE X.

LES MÊMES, *excepté* Mme DESGENETS, SAINT-VICTOR.

SAINT-VICTOR, entrant par le fond en chantant.

Je suis muletier de Castille...

(Il fait une roulade.)

CLARA, *bas à Clémence.*

Et ça gagne douze mille francs !

SAINT-VICTOR.

Florine, donne-moi ta patte ?

FLORINE, *qui s'arrangeait devant la glace du piano.*

Comment, ma patte ?

SAINT-VICTOR.

Ta patte de lièvre !

FLORINE, *la lui donnant.*

A la bonne heure !... n'y a que les bêtes qui aient des pattes...

SAINT-VICTOR, *allant devant la glace du piano et s'arrangeant le visage.*

Et une bête et toi...

CLARA, *allant à Saint-Victor.*

Ça fait trois en te comptant...

SAINT-VICTOR.

Ah ! c'est méchant !... je te revaudrai cela plus tard.

CLARA.

Un jour où tu auras de l'esprit ; j'attendrai longtemps.

Digitized by Google

SAINT-VICTOR.

Pas tant que tu crois... et la preuve, c'est que tu vas m'embrasser tout de suite.

FLORINE, chantant devant la glace de la cheminée.

Un baiser, un baiser,
Ne peut se refuser...

CLARA.

J'avoue que ce serait une cruelle vengeance... mais, heureusement, nous n'en sommes pas là !

SAINT-VICTOR.

Mon Dieu ! je n'ai qu'un geste à faire pour voir ta joue se tendre vers moi.

CLARA.

Et ce geste ?

SAINT-VICTOR.

Le voilà !...

Il tire une lettre de sa poche et la lui montre.

CLARA.

Cette lettre...

FLORINE, *à part.*

Tiens, tiens, tiens.

SAINT-VICTOR.

Hein ? si c'eut été M. d'Aubray qui l'eut ramassée à ma place, à la porte de ta loge !

FLORINE, *à part.*

Ah ! mon Dieu ! j'y pense... (*Mettant la main dans sa poche.*) Non, les deux miennes sont dans ma poche...

Maxime entre et s'arrête au fond.

CLARA.

Tu vas me la rendre !...

SAINT-VICTOR.

Donnant, donnant !

FLORINE, *apercevant Maxime, à part.*

M. d'Aubray !

Digitized by Google

CLÉMENCE, *le voyant aussi.*

Mon Dieu !...

FLORINE, *bas à Clémence.*

Taisez-vous donc, nous allons rire...

SAINT-VICTOR, *à Clara.*

Dépêche-toi ! ou ce sera plus cher...

SCENE XII.

LES MÊMES, MAXIME.

MAXIME, *s'avançant et prenant la lettre des mains de Saint-Victor.*

Ah ! M. Saint-Victor...

CLARA, *à part.*

Maxime !...

MAXIME.

C'est mal de faire attendre les dames...

SAINT-VICTOR.

Sapristi !...

Il remonte et redescend près de Clémence.

MAXIME, *remettant la lettre à Clara.*

Prenez, mademoiselle, je suis heureux de vous rendre ce léger service...

CLARA.

Monsieur !

MAXIME.

Voyez comme le hasard, que l'on dit aveugle, est quelquefois intelligent... Vous ne saviez, j'en suis sûr, comment me dire que je n'avais plus le don de vous plaire ; que votre cœur voltigeait vers l'Angleterre, l'Allemagne ou la Russie... Et voilà que, grâce à l'intervention de ce cher Saint-Victor, la position devient parfaitement nette.

CLARA.

Mais je vous assure...

Digitized by Google

MAXIME.

C'est une cruelle épreuve, sans doute... mais je saurai renfermer mes regrets au fond de mon cœur...

Florine tire des lettres de sa poche et les jette au feu.

SAINT-VICTOR, *passant près d'elle, bas.*

Que fais-tu donc là ?

FLORINE, *bas.*

Je prends mes précautions.

CLARA.

Me soupçonner ! m'accuser ! c'est indigne ! c'est affreux !

MAXIME.

Calmez-vous !

CLARA.

Oh ! je sens la colère...

CLÉMENCE, *à Clara.*

Ah ! mademoiselle...

CLARA, *furieuse.*

Oh ! mes nerfs ! j'étouffe ! je suffoque ! je me trouve mal !

FLORINE, *à part.*

C'est ce qu'on a de mieux à faire quand on a tort...

SCENE XII.

LES MÊMES, LE RÉGISSEUR, *puis* MAULÉON.

LE RÉGISSEUR, *entrant par le fond.*

Clara !... Clara !... vous manquez votre entrée...

SAINT-VICTOR, *à part.*

Bon ! ça nous fait une sortie...

MAULÉON, *entrant par le fond.*

Allons donc ! allons donc, Clara ! Eh ! vite votre ritournelle dans la coulisse...

L'orchestre joue une ritournelle.

Digitized by Google

CLARA, *allant au fond, et chantant à la cantonade.*

Tra, la, la, la... Ah ! Dieu de Dieu !... Tra, la, la, la... (*A Maxime.*) Monstre ! — Tra, la, la, la... (*A Maxime.*) Je me vengerai !... Tra, la, la, la...

MAULÉON *et* LE RÉGISSEUR.

Vite ! vite !...

Ils la poussent, elle disparaît par le fond en achevant son air ; le Régisseur, Saint-Victor et Florine la suivent en riant.

SCENE XIII.

MAXIME, CLÉMENCE.

MAXIME, *riant.*

Elle allait me tirer les yeux... Jamais morceau de musique n'a été placé plus à propos !...

CLÉMENCE.

Oh ! monsieur, comme vous avez été cruel envers elle !... La juger si sévèrement sans lui avoir permis de se justifier ..

MAXIME.

Je m'en serai bien gardé... cette lettre pouvait être parfaitement insignifiante, et cela n'aurait pas fait mon compte.

CLÉMENCE.

Comment !

MAXIME.

Il y a plus de six mois que je suis attelé à tous les caprices de la charmante Clara !... Je commençais déjà à faire scandale... on riait quand j'entrais au foyer, et ce matin même, le nom de Philémon a sifflé à mon oreille...

CLÉMENCE.

Oh ! mon Dieu, tout ce que j'entends, tout ce que je

Digitized by Google

vois ici, m'attriste, me serre le cœur et me donne envie de pleurer.

MAXIME.

Pleurer ! verser de véritables larmes au théâtre !... on se contente d'en avoir dans la voix ; mais dans les yeux jamais... (*On entend la voix de Mauléon dans les coulisses.*) Mais voici votre directeur... Je vous laisse avec lui... bien qu'il ne soit pas un aigle... défiez-vous de ses griffes !...

Il sort par la gauche. — Mauléon entre par le fond.

SCENE XIV.

CLÉMENCE, MAULÉON.

MAULÉON.

Enfin, me voici tout à vous, chère petite !... encore plus jolie, ma foi ! à la lumière qu'au grand jour !

CLÉMENCE.

Vous êtes bien bon, monsieur !

MAULÉON.

Oh ! moi, je ne fais pas comme mes confrères, qui commencent par trouver mille défauts au sujet qu'ils veulent engager ; je ne marchande et ne surfais jamais... Aussi, je vous ai préparé un engagement dont vous serez contente... Je vous traite en artiste éprouvée...

CLÉMENCE.

Ainsi, je puis espérer...

MAULÉON.

Certainement... douze cents francs d'appointemens par an... comme dans la Dame Blanche.

CLÉMENCE.

Douze cents francs... En effet, avec de l'économie...

MAULÉON.

D'autant mieux que je fournis tous les costumes pour les ouvrages historiques, les revues, les féeries, etc.,

Digitized by Google

etc... Vous n'aurez donc à vous occuper que des toilettes de ville...

CLÉMENCE.

Ah ! c'est moi que cela regarde ?...

MAULÉON.

Il y a bien encore l'habilleuse, le coiffeur et autres menus frais. — Mais on retient ça sur les appointemens...

CLÉMENCE.

Mais je ne pourrai jamais avec une si faible somme...

MAULÉON.

Que voulez-vous, mon enfant... si vous aviez un talent reconnu, je me ferais un devoir de vous offrir 8, 10, 12 mille francs, comme à plusieurs de ces dames. Mais vous ne donnez encore que des espérances... et vous devez comprendre... (*Lucien paraît au fond.*)

CLÉMENCE.

Oui, monsieur, je comprends que n'ayant ni fortune ni talent, je dois renoncer, renoncer pour jamais aux projets d'ambition qui m'avaient séduite...

SCENE XV.

LES MÊMES, LUCIEN.

LUCIEN, *s'avançant.*

Bien ! Clémence, bien !

CLÉMENCE.

M. Lucien !...

Ritournelle du chœur suivant. — Florine et les acteurs entrent par le fond.

Digitized by Google

SCENE XVI.

LES MÊMES, FLORINE, ACTEURS, ACTRICES, *puis* LE RÉGISSEUR.

MAULÉON.

Ah ! c'est la fin du premier acte...

CHOEUR.

AIR *de M. J. Nargeot.*

Cela va bien, vraiment !
Tout ici nous présage,
Pour ce nouvel ouvrage
Un heureux dénoûment !

MAULÉON, *au Régisseur qui entre par le fond.*

Eh bien !...

LE RÉGISSEUR.

Un succès étourdissant !

CLÉMENCE, *regardant Lucien.*

Oh ! tant mieux !

LE RÉGISSEUR.

A l'exception de deux coups de sifflet !

FLORINE.

Qui ont accueilli un petit chat de Clara...

LUCIEN.

Ah ! vraiment !

LE RÉGISSEUR.

Mais le succès de l'ouvrage n'en a été que plus éclatant...

FLORINE.

A un point que j'en suis restée là, à l'avant-scène, et que la toile m'est tombée sur le nez... ce qui a enlevé le baisser du rideau... (*On rit.*)

MAULÉON.

Allons, vite... au second acte ! pour Dieu ! ne lais-

Digitized by Google

sons pas le temps aux auteurs, d'aller abîmer la pièce dans le foyer.

LE RÉGISSEUR.

Je cours...

Il remonte ainsi que Mauléon. — Clara paraît à la porte du fond.

SCENE XVII.

LES MÊMES, CLARA.

CLARA.

Un instant... je dois vous prévenir qu'étant subitement indisposée, il m'est impossible de continuer mon rôle...

MAULÉON.

Qu'est-ce à dire?

LUCIEN, *passant près de Mauléon.*

Qu'entends-je?

CLÉMENCE.

O mon Dieu!

MAULÉON.

Allons, Clara... pas de bêtise...

CLARA.

Je suis malade...

Elle s'assied à droite sur une chaise que lui présente le Régisseur.

MAULÉON, *à Clara.*

Voyons, voyons, que diable! vous avez été sifflée... c'est un malheur...

FLORINE.

Bah! on n'en meurt pas!...

MAULÉON.

Certainement, on n'en meurt pas... Voyez, Florine se porte bien.

Digitized by Google

FLORINE.

Ma foi, oui, je me porte bien.

CLARA.

Je ne jouerai pas !

MAULÉON.

Ma petite Clara !...

CLARA.

Je ne jouerai pas !...

MAULÉON, *passant près de Florine.*

Ah ! c'est trop fort !

CLARA.

C'est comme ça !

MAULÉON.

Prenez-y garde !

CLARA.

Je ne crains rien !

MAULÉON.

Je vous mettrai à l'amende...

CLARA.

J'en ai déjà au-délà de mes appointemens...

MAULÉON.

Vous paierez la recette !

CLARA.

Je m'en moque !

MAULÉON.

Je romprai votre engagement...

CLARA.

On me demande au Théâtre Français...

Lucien revient près de Clémence.

MAULÉON.

Ah ! c'est cela ! eh bien ! vous resterez jusqu'à ce que vous ayez payé vos dix mille francs de dédit... et en attendant, vous jouerez les utilités... les accessoires...

Digitized by Google

CLARA, *furieuse, se levant.*

Je me moque de vous... je ne jouerai pas... je ne jouerai pas... je ne jouerai pas !

ENSEMBLE.

AIR *de l'Abbé galant.* (En scène !)

CLARA et MAULÉON.

Vengeance! (bis)
Ah! j'ai peine à me contenir !
D'une telle insolence,
Je saurai bientôt le/la punir !

CHOEUR.

Vengeance! (bis)
Puisque rien ne peut la fléchir,
D'une telle insolence,
On saura bientôt la punir !

MAULÉON, à part.

Quelle affreuse aventure!
Quel cruel embarras !
(Haut.)
Clara, je vous conjure...

CLARA.

Non, je ne jouerai pas !

Reprise de l'Ensemble.

Vengeance, etc.

(Clara sort par le fond.)

SCENE XVIII.

LES MÊMES, *moins* CLARA.

MAULÉON.

Que faire ?... que devenir ?

LE RÉGISSEUR.

Rendre une recette de mille écus !

Digitized by Google

MAULÉON.

Jamais! Je suis perdu! je suis ruiné!

LUCIEN.

Allons, c'en est fait... (*Il remonte.*)

CLÉMENCE, *le regardant, à part.*

Pauvre Lucien!...(*Haut et passant près de Mauléon.*) Mais, est-ce que personne ici ne pourrait la remplacer?

MAULÉON.

Laissez-moi donc tranquille!... un tas de ganaches.

FLORINE.

Merci!...

CLÉMENCE, *après avoir jeté encore un coup-d'œil sur Lucien, à part.*

Mon Dieu! si j'osais... Ah! non, c'est impossible!...

LUCIEN, *à Clémence, lui prenant la main, bas.*

Adieu, Clémence!... je ne puis demeurer ici plus longtemps...

CLÉMENCE, *bas.*

Lucien, restez!... (*Haut, à Mauléon.*) Monsieur, vous allez me trouver bien hardie, bien folle, peut-être... mais ce rôle dont l'absence peut renverser... (*Regardant encore Lucien.*) tant d'espérances... eh bien!... je m'offre pour le remplir...

LUCIEN.

Vous, Clémence!...

FLORINE, *riant.*

Oh! oh! elle est bonne, la petite!... (*Tous rient.*)

MAULÉON, *avec humeur.*

Ce n'est pas le moment de plaisanter...

CLÉMENCE.

Mais rien n'est plus sérieux, je vous assure!

Digitized by Google

MAULÉON.

Oh ! c'est trop fort !... une pièce que vous ne connaissez pas !...

FLORINE, *à Clémence.*

Est-ce que vous seriez douée du don de seconde vue, pour jouer à première ?...

CLÉMENCE.

Qu'est-ce qui pourrait m'arrêter ?... Est-ce le monologue !... quand, penchée sur son balcon, Léonora dit à son amant qui s'éloigne : « Va ! moitié de mon âme, des préjugés barbares peuvent nous séparer ; mais nos cœurs brisent ces entraves et franchissent ces barrières comme la pensée franchit l'espace... »

TOUS, *se rapprochant.*

Tiens !...

LUCIEN, *à part.*

Qu'entends-je ?...

MAULÉON.

C'est cela.

CLÉMENCE.

Est-ce la scène, où posée en face de l'homme qu'on veut lui imposer pour époux, elle lui dit... (*D'un ton très-léger.*) « Quoi ! vraiment, seigneur cavalier, vous me trouvez belle... Je ne puis vous en faire un crime... vous m'aimez ?... »

AIR : *Monseigneur l'a défendu...*

Ah ! ne comptez pas, beau sire !
Être jamais mon époux ;
Un autre est venu me dire
Qu'il m'aimait bien avant vous !
De son amour tendre gage,
Cette fleur qu'il me donna,

Digitized by Google

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Cette fleur qu'il me donna,
Malgré vous à mon corsage,
Monseigneur, restera!
Oui, toujours, (bis)
Toujours elle y restera!

MAULÉON.

A merveille!

TOUS.

Bravo! bravo!

FLORINE.

Décidément, elle est somnambule!...

LUCIEN.

Oh! je crois comprendre...

LE RÉGISSEUR.

Mais, comment se fait-il?...

MAULÉON.

Ça ne me regarde pas... elle sait... elle jouera... je sauve ma recette, c'est tout ce que je demande... Qu'on lève le rideau et qu'on fasse une annonce au public...

LE RÉGISSEUR.

A l'instant...

Il sort par le fond; entre par la gauche, une femme portant le costume de Clara.

MAULÉON.

Justement... voici l'habilleuse... Allons, vite .. vite derrière le paravent, et qu'on se dépêche...

Il pousse Clémence.

CLÉMENCE.

Mon Dieu! qu'ai-je fait?... N'ai-je pas trop présumé de mes forces?

Digitized by Google

LUCIEN, *remontant avec elle.*

Courage ! courage !...

Clémence passe avec l'habilleuse derrière le paravent qui se referme. Lucien redescend à droite.

SCENE XIX.

LES MÊMES, CLARA, *en toilette de ville.*

CLARA, *entrant par le fond, à part.*

Que viens-je d'apprendre ? une débutante !... (*Haut.*) Mon cher directeur, je suis touchée de l'embarras où vous êtes, et, quoique bien souffrante, je consens à continuer mon rôle... (*Florine passe près du paravent.*)

TOUS.

Ah !...

MAULÉON.

Il est trop tard, j'en ai disposé...

LE RÉGISSEUR, *entrant par le fond.*

Et le public a parfaitement pris la chose...

CLARA.

Ça ne se passera pas comme ça... j'ai le droit de jouer... je suis affichée...

FLORINE, *à part.*

Oui... à ficher... à la porte !

CLARA.

C'est une indignité...

FLORINE, *regardant derrière le paravent.*

C'est que la robe lui va très-bien !...

Le Régisseur a passé à gauche.

CLARA.

Ma robe... on aurait osé !...

Elle remonte vers le paravent.

FLORINE.

Tiens ! les habits de nos amis, sont nos habits !...

Digitized by Google

CLARA, *revenant vers Mauléon.*

Ah !...

MAULÉON.

Quant à vos minauderies, à votre affectation, à vos éclats de voix... ils sont à vous, vous pouvez les garder... mais la jupe, le corsage et la mantille appartiennent à l'administration.

CLARA.

Ça se voit bien... elle est assez fanée... mais les volans sont à moi, et je ne souffrirai pas... et je jouerai.

MAULÉON.

Vous ne jouerai pas !...

CLARA.

Je jouerai...

MAULÉON.

Vous ne jouerez pas !...

Reprise de l'Ensemble, terminant la scène XVII.

Clémence paraît costumée, Lucien va à elle ainsi que Mauléon.

MAULÉON.

Ah ! la voici !...

CLARA.

La brodeuse !...

CLÉMENCE, *à Clara.*

Mon Dieu ! mademoiselle, je suis désolée...

MAULÉON.

Allons vite ! du rouge... elle est un peu trop pâle...

FLORINE, *mettant à Clémence du rouge, qu'une actrice lui passe. — A part.*

Enfoncée ! Clara !

CLÉMENCE.

Je m'abandonne à vous !

LUCIEN, *revenant près de Clémence, bas.*

Pauvre Clémence !

Digitized by Google

CLARA, *à part.*

Oh ! j'étouffe de colère !

MAULÉON, *donnant une mantille à Clémence.*

Maintenant, la mantille sur son bras... Vrai Dieu ! jamais plus belle fille d'Espagne n'aurait fait pincer de la guitare aux hidalgos de Grenade ou de Séville...

LUCIEN, *à Clémence.*

Oh ! que vous êtes belle ainsi !...

CLÉMENCE.

Vrai ? Je n'ai pas l'air trop gauche ?

MAULÉON, *au Régisseur.*

Allons ! qu'on joue l'ouverture... (*Le régisseur sort par le fond.*) Et vous, mon enfant, en scène...

CLÉMENCE.

Le sort en est jeté !...

FLORINE.

C'est ça... battons le fer pendant qu'il est chaud !

CHOEUR.

AIR :

Allons ! le succès vous appelle !
Il faut obéir à sa voix ;
Des arts interprète fidèle,
Suivez ici, suivez leurs lois !

(Tout le monde, excepté Clara, sort par le fond.)

SCENE XX.

CLARA, *seule, elle est tombée assise à gauche.*

Voyons, voyons, je dors, je ne suis pas dans le foyer... (*Se levant.*) on ne m'a pas pris ma robe, on ne va pas jouer mon rôle. Mais non, je ne rêve pas. Ah ! je suis d'une colère ! d'une fureur ! Une petite grisette ! qui n'a pas même été au Conservatoire... Mais c'est impossible ! elle ne s'en tirera jamais !... on la sifflera... Il me sem-

Digitized by Google

tle que j'entends... Non, rien, rien... Mais sifflez donc ! sifflez donc !

AIR : *Connaissez mieux le grand Eugène.*

Ah ! le public !... quelle infernale race !
Qui chaque soir partial, exigeant...
Vient vous crier : Ça, j'ai payé ma place,
Amusez-moi, j'en veux pour mon argent !
Loin de flatter ce maître insatiable
Qu'il faut encore avoir l'air d'encenser,
Avec plaisir qu'on l'enverrait au diable,
Si, par bonheur, on pouvait s'en passer,
Mais, par malheur, on ne peut s'en passer.

SCENE XXI.

CLARA, FLORINE.

FLORINE, *entrant par le fond.*

Ah ! j'ai fini... m'en voilà quitte !...

CLARA.

Ah ! c'est toi... eh bien !... la débutante ?

FLORINE.

Hum ! hum !

CLARA.

Mal ?

FLORINE.

Hum ! hum !

CLARA.

Bien ?...

FLORINE.

Hum ! hum !

CLARA.

Enfin, explique-toi !

FLORINE.

Voilà ce que c'est... la toile se lève... le public ne

Digitized by Google

souffle mot... elle paraît... et aussitôt on entend un petit... ah ! ah ! courir le long des fauteuils de l'orchestre.

CLARA.

Ah !

FLORINE.

Non pas ah !... mais, ah ! ah ! ah !... comme qui dirait : Tiens, elle est gentille, cette petite !

CLARA.

Tu trouves ?

FLORINE.

Moi ! par exemple !... D'abord, je trouve toutes les femmes affreuses... Excepté celles qui le sont.

CLARA.

Ensuite ?

FLORINE.

Nous attaquons la seconde scène...

CLARA.

Comment l'a-t-elle joué ?

FLORINE.

Horriblement !...

CLARA.

Alors, le public...

FLORINE.

A eu la simplicité de l'applaudir deux fois.

CLARA.

Et le couplet ?

FLORINE.

Ni voix, ni méthode, une vraie serinette, ma chère, ce qui n'a pas empêché tous les lorgnons de l'orchestre de crier : *Bis ! bis !*

CLARA.

Que faire ? que devenir ? demain il ne sera bruit dans

Digitized by Google

tout Paris que de son succès, et moi, humiliée, dédaignée...

FLORINE.

Dame, comme dit le proverbe : Un *loup* chasse l'autre.

CLARA.

Oh ! je ne supporterai pas un pareil affront !

FLORINE.

A ta place je m'exporterais pour la Russie, et je tâcherais d'épouser un riche *bayard*. Comme ça, tu feras d'une pierre deux *clous*... (*Maxime paraît au fond.*)

CLARA.

Partir ! est-ce que je le puis ?... Dix mille francs de dédit... où veux-tu que je les trouve ?

FLORINE.

Si ma signature peut t'être agréable ?

CLARA.

Oh !... c'est à moi que tu viens dire...

SCENE XXII.

LES MÊMES, MAXIME.

MAXIME, *s'approchant.*

Rassurez-vous, je suis là... Quand je reprends ma liberté, il est trop juste que je vous rende la votre...

CLARA.

Ah ! monsieur, voilà un trait...

FLORINE, *à part.*

Qui vaut bien ceux qu'elle lui a faits...

Bruit au dehors.

MAXIME, *remontant.*

Mais écoutez !...

FLORINE.

C'est la fin de la pièce.

Digitized by Google

CLARA.

Je me sauve !

MAXIME.

Et moi, je cours vous conquérir le droit de briller avant peu sur un théâtre plus digne de vos talens.

ENSEMBLE.

AIR : *Prends garde.*

CLARA.

Quittons ces lieux,
Fuyons ! de ma disgrâce
Cachons la trace
A tous les yeux !

MAXIME.

Quittez ces lieux,
Et de votre disgrâce,
Cachez la trace
A tous les yeux !

FLORINE.

Quitte ces lieux,
Et de cette disgrâce,
Cache la trace
A tous les yeux !

CLARA.

La foule idolâtre
Ailleurs, bientôt, suivra mes succès !
Adieu, sot théâtre,
Malheur à toi !

MAXIME, à part.

Malheur aux Français !

(Reprise. — Clara et Maxime sortent par la gauche, chacun d'un côté.)

FLORINE, *seule.*

Dix mille francs de dédit... C'est la première fois qu'elle aura fait gagner quelque chose au théâtre...

Entrée générale par le fond.

Digitized by Google

SCENE XXIII.

FLORINE, MAULÉON, LUCIEN, CLÉMENCE, SAINT-VICTOR, ACTEURS, ACTRICES, *puis* MAULÉON.

Clémence et Saint-Victor sont chargés de bouquets.

CHOEUR.

AIR *des Hongroises*. (Quadrille.)

Honneur à notre débutante !
A son mérite, à son talent !
Une victoire étourdissante
Signale son avénement !

SAINT-VICTOR, *tenant Clémence par la main.*

Place ! place ! voici le jardin des fleurs qui s'avance !

FLORINE.

Il y en a de toutes les façons.

SAINT-VICTOR, *montrant Clémence.*

En corbeille !

FLORINE, *montrant Saint-Victor.*

Et en pot !...

SAINT-VICTOR.

Merci.

MAULÉON, *entrant par le fond, à Clémence.*

Venez, mon enfant, que je vous embrasse, vous avez sauvé mon théâtre.

FLORINE.

Comme les oies ont sauvé la Capitale.

SAINT-VICTOR, *à Florine.*

Le Capitole !...

FLORINE.

Le Capitole !... la Capitale !... c'est toujours du temps des Cosaques !...

On rit. Ducastel et Montrichard entrent par le fond.

Digitized by Google

SCENE XXIV.

LES MÊMES, DUCASTEL, MONTRICHARD.

MAULÉON, *à Ducastel.*

Arrivez ! arrivez, grand homme !

DUCASTEL.

Monsieur ?

MONTRICHARD.

Ma foi, mon cher, c'est beau, c'est large, c'est profond !

DUCASTEL.

Assez de raillerie, monsieur ! (*Mouvement de Montrichard.*) Cette pièce n'est pas de moi...

TOUS.

Comment ?

MONTRICHARD.

Eh bien ! ça ne me surprend pas !...

Il remonte et passe à gauche.

MAULÉON, *passant près de Clémence.*

Mais de qui donc, alors ?

CLÉMENCE.

D'un pauvre jeune homme tout tremblant encore et tout ému de son succès... auquel je suis bien heureuse d'avoir pu contribuer, grâce à une indiscrétion !...

Elle désigne Lucien.

MAULÉON.

Le petit copiste ? Mais comment se fait-il, mon jeune maître, que vous soyez l'auteur de la pièce de monsieur ?

Clémence remonte et va distribuer ses bouquets aux autres actrices.

LUCIEN.

Mon Dieu ! rien de plus simple... à force de copier les pièces des autres, l'idée m'est venue d'en faire une moi-

Digitized by Google

même, mais le difficile était d'arriver jusqu'à un directeur... Enfin, un jour que j'attendais depuis une heure dans votre régie, l'occasion de vous parler... un domestique entre tenant à la main un manuscrit, auquel on fait l'accueil le plus empressé... et moi, pendant que l'on reconduisait l'honorable valet avec tous les égards dûs à son maître... je substituai mon enfant...

MAULÉON, *riant.*

A celui de monsieur?... (*On rit.*) C'est charmant!

Clémence revient près de Lucien.

DUCASTEL.

C'est indigne!... (*A Mauléon.*) J'espère, mon cher directeur, que vous vous hâterez de m'en dédommager.

MAULÉON.

Comment donc! mais certainement, nous en parlerons l'été prochain...

Tout le monde rit. Ducastel, furieux, sort par le fond.

FLORINE.

Ce pauvre père Ducastel!

SCENE XXV.

LES MÊMES, *moins* DUCASTEL.

MAULÉON, *à Clémence.*

J'espère, mademoiselle, qu'après un succès aussi décisif, vous n'hésiterez plus à suivre une carrière qui s'ouvre devant vous d'une manière si brillante!

CLÉMENCE.

Non, monsieur, je n'hésite plus... quand je me suis vue en face de ce public silencieux, attentif, palpitant à ma voix, j'ai senti que c'était une belle et grande chose que la mission de l'artiste... et les obstacles, les périls qui m'avaient effrayée un instant, m'ont paru faciles à vaincre, quand on a l'amour de son art.

Digitized by Google

LUCIEN.

Vous avez raison, Clémence... suivons tous deux la route qui s'ouvre devant nous, cette route où nous venons de faire ensemble le premier pas, et pour y marcher plus sûrement...

CLÉMENCE, *lui tendant la main.*

Appuyons-nous l'un sur l'autre.

FLORINE.

C'est ça... voilà le mariage bâclé... il ne reste plus, maintenant, qu'à chanter le chœur final et à baisser le rideau !

CHOEUR.

AIR *de la Ronde du premier acte.*

Gais comédiens,
Dépensons la vie :
Gloir', plaisir et folie,
Voilà, voilà, voilà nos seuls biens !

CLÉMENCE, au Public.

Là-bas, dans un faux parterre,
Un public imaginaire
Vient d'applaudir mes débuts.
Mais un doute affreux m'accable...
Le parterre véritable
Voudra-t-il faire chorus !

Reprise du chœur.

Gais comédiens, etc.

FIN.

Digitized by Google